

Cher Monsieur Sandberg,

Vos deux lettres datées du 3 courant sont ~~justement~~ arrivées à l'instant; je m'étais justement levé de grand matin pour revoir une dernière fois la nomenclature générale des oeuvres, afin d'être sûr de ne pas laisser échapper une faute dans les dates de naissance ou quelque chose de semblable ...

Votre première lettre, relative à la question du transport, me tranquillise; puisque dès maintenant vous avez décidé de la solution définitive ~~pour le transport~~, nous arriverons, je pense, largement à temps; je vous enverrai une lettre exprès ou un télégramme dès que nous aurons sorti de douane les Hérold et les Scanavino, afin que vous puissiez alerter vous-même les Ets. Van Deddekom.

Votre seconde lettre - la lettre nocturne - soulève au passage un certain nombre de questions auxquelles je vais essayer de répondre de mon mieux; cette lettre nous permet en tous cas un petit bavardage épistolaire fort agréable parce que moins abstrait que notre correspondance de tous ces derniers temps. - même si nous ne sommes pas tout à fait d'accord sur tous les points!

Je dois en tout premier lieu vous remercier ~~du soin que vous prenez de me consulter sur cette question du dessin de Hérold~~ pour le soin que vous prenez de me consulter sur cette question du dessin de Hérold. Et je vais vous répondre très franchement. Tout d'abord, laissez-moi vous dire que je travaille en collaboration avec Hérold depuis 1943, mais cela ne me rend pas du tout partial en sa faveur; ainsi, je ne voudrais pour rien au monde vous imposer ce dessin mais seulement vous exposer mon point de vue, étant donné qu'Hérold ne pourrait m'en vouloir de la suppression de son dessin ni être fâché contre moi. <sup>Je ne prends pas la peine de le défendre; par contre</sup> ~~il s'exprime les choses qui me font penser que le dessin peut couvrir~~ <sup>il pourrait m'en vouloir</sup> ~~pour la suppression de son dessin~~ <sup>puis la décision contraire</sup> ~~et j'ai bien spécifié à tous que c'était en quelque sorte vous, cher Monsieur Sandberg, qui étiez le véritable "éditeur en chef" de ce cahier.~~

Voici maintenant mon point de vue sur ce dessin d'Hérold. Vous dites dans votre lettre que la couverture du catalogue est un peu l'enseigne de l'exposition; c'est vrai, mais à mon avis dans une moindre mesure tout de même que l'affiche; car, dans un catalogue, surtout si on si le considère en tant que document survivant à l'exposition, il y a un grand nombre d'illustrations à l'intérieur qui viennent modifier l'impression que l'on pourrait avoir du caractère de cette exposition sur la seule foi du dessin de couverture.

Donc, même si on considère que le dessin d'Hérold n'est pas tout à fait apte à résumer d'une manière en quelque sorte kaléidoscopique les aspects fort différents de notre exposition, il n'en reste pas moins que cette espèce de carence relative se trouve largement compensée dès que le lecteur feuillette le document et trouve précisément à l'intérieur des dessins plus "foisonnants" si j'ose dire, en l'espèce ceux de Childs, de Scanavino, dont, soit dit en passant, je suis très heureux d'apprendre ainsi que vous êtes satisfait. Concernant le secteur graphique des peintres de "Phases", le lecteur peut avoir ainsi, entre la couverture et les feuillets intérieurs, une idée assez précise des différentes ~~recherches~~ recherches des dessinateurs qui participent à "Phases": plus tourbillantes, plus échelonnées, avec Childs, Scanavino ou notre ami Corneille, plus "sex", plus didactique, et comme vous le dites très justement, plus "décoratif", avec Hérold par exemple, ou même, d'une

façon très différentes, avec Soulages. Donc, je suis d'accord pour constater, que le dessin d'Hérolt ne ~~couvre pas~~ <sup>couvre</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~personnellement~~ <sup>personnellement</sup> le contenu de notre entreprise commune"; il ne le couvre pas parce que ce serait demander beaucoup à Hérolt que de s'identifier, à travers un dessin, à l'ensemble des aspects de notre exposition; je crois qu'on peut dire en somme, qu'il y a un commun dénominateur des recherches graphiques de la plupart des peintres de l'exposition, et que de ce commun dénominateur, Hérolt s'écarte davantage que Childs, Scanavino ou Corneille.

Il me reste donc à vous expliquer pourquoi j'avais songé à Hérolt plutôt qu'à un autre pour ce dessin de couverture. C'est tout d'abord parce que précisément, les dessins d'Hérolt, très différents ~~de sa peinture~~ de sa peinture d'ailleurs, ont, dans leur sécheresse apparemment décorative, un accent, un air, qui n'appartiennent qu'à eux; et que je trouve dans le souci du peintre de résumer à travers leur statisme sans éloquence le dynamisme universel de la matière une préoccupation qui est commune à beaucoup de peintres de "Phases", qui l'expriment d'une manière toute autre, mais c'est là un problème formel de mes tous.

Ensuite, Hérolt est l'un des premiers coéquipiers dans cette aventure de "Phases"; avec Bryen; or, Bryen lui-même ne se reconnaît pas très compétent pour dessiner une couverture; ses dessins sont un peu trop ténus pour frapper l'oeil comme il convient; Jam est à des milliers de kms. d'ici, je ne sais pas où le joindre, et je lui ai demandé ces temps derniers deux couvertures consécutives pour deux publications amies de "Phases"; Matta et Jorn ne participent pas à l'exposition, pour les raisons d'isolationnisme aiguë que vous connaissez; donc, parmi les peintres de cette génération, et pour parler vulgairement, de ce standing, il ne restait guère donc qu'Hérolt à qui je puisse proposer de faire cette couverture. Ceci ne retire absolument rien aux autres dessins que je vous ai transmis, pour la bonne raison que si j'en avais trouvés insuffisant, je les aurai éliminé d'emblée. Bryen fera probablement la couverture du prochain "Phases", car cela lui laisse beaucoup de temps, et d'ici là, il aura la possibilité d'étudier ce petit problème. Quant aux autres, Soulages, Scanavino, Childs et Corneille, leur tour viendra. Mais d'autre part, je sors dans quelques jours un petit livre entièrement illustré par Scanavino; Childs est encore assez peu connu tant en France qu'aux Pays-Bas; quant à Corneille, je n'y avais pas songé, sans doute à cause du catalogue de sa propre exposition, également édité par le Stedelijk et également présenté par moi.

D'autre part, pour parler d'une manière générale, je pense que ce serait beaucoup demander à un peintre, quel qu'il soit, de parvenir à synthétiser, à couvrir le problème collectif posé et en partie résolu par une telle exposition; car cette exposition "Phases" se situe précisément en un moment où la plupart des peintres prennent une conscience aiguë de la nécessité d'accorder une importance grandissante au problème de l'expression poétique des phantasmes personnels; ce qui aboutit tout naturellement à une espèce de "réindividualisation" de l'oeuvre, dessin ou peinture, contrairement à ce qui s'est passé au cours des années précédentes où la plupart des peintres s'étaient engagés en quelque sorte ensemble et d'une manière convergente dans une aventure de découverte surtout formelle. Paradoxalement, si Hérolt, au moins dans ses dessins, ne résumait pas suffisamment le foisonnement des recherches "Phases", ce pourrait être justement parce qu'il est l'un des plus avancés dans cette volonté de ré-individualisation poétique.